

HOMÉLIE DU 12^o DIMANCHE ORDINAIRE A (21 juin 2026)
(Jérémie 20/10-13... Psaume 68... Romains 5/12-15... Matthieu 10/26-33)

Il est une chanson que les plus âgés d'entre nous connaissent bien, de Guy Béart : « *Le premier qui dit la vérité, il doit être exécuté* ». Telle a été jadis la vie du prophète Jérémie, de l'apôtre Paul, de tant d'autres personnages de l'histoire, croyants ou non d'ailleurs. Telle a été la destinée de Jésus lui-même. Pour un témoin du Christ comme Paul, il y avait là une évidence : « *Malheur à moi q*u*i je n'annonçais pas l'Évangile... C'est une nécessité qui s'impose à moi* », dira-t-il. Comment expliquer cela, sinon par une rencontre authentique avec le mystère de Dieu ?

Plus de 600 ans avant la venue de Jésus, un prophète, Jérémie. Le peuple d'Israël connaît l'invasion de l'empire de Babylone. Il y voit le châtement de Dieu pour l'infidélité du peuple. Toute la mission de Jérémie sera souffrance et tourment. D'abord par manque de confiance en lui. Et puis du fait de la teneur de son message : il ne fait pas bon dénoncer le mal ! C'est ainsi qu'il va connaître la persécution de la part de ses compatriotes. Mais il est habité d'une espérance folle : « *Mes persécuteurs trébucheront* » dit-il... Ce n'est pas un futur hypothétique, c'est une certitude ! Au point qu'il ose dire : « *Il a délivré le malheureux de la main des méchants* ». Elle est là, la folie de l'espérance : croire que ce que nous attendons est déjà en partie réalisé...

Cette espérance de Jérémie, nous la trouvons sur les lèvres du psalmiste : « *C'est pour toi que j'endure l'insulte... Je suis un étranger pour mes frères... L'insulte retombe sur moi* »... Et le psalmiste va en appeler au Seigneur pour être délivré de cette épreuve : « *Dans ton grand amour réponds-moi... Sauve-moi... Dans ta grande tendresse, regarde-moi* »... À la fin de ce long psaume dont nous n'avons entendu que des extraits, une certitude (comme si c'était déjà fait) : « *Le Seigneur écoute les humbles, il n'oublie pas les siens emprisonnés* »...

Quand Jésus viendra, son message sera le même : « *Ne craignez pas les hommes... Dites... Proclamez* »... Au moment où Matthieu écrit son Évangile, la persécution est déclenchée. Les chrétiens éprouvent la difficulté de dire la Bonne Nouvelle face au danger : certains sont exclus de la Synagogue, d'autres battus. La question fondamentale qui se pose à tous, c'est celle-ci : que vaut-il mieux ? Ou, a contrario, qu'est-ce qui est le pire ? Annoncer la Bonne Nouvelle au risque de mourir ? Ou renier Jésus pour préserver nos vies (ce qui n'est que provisoire) ? Les exemples sont nombreux de tous ces martyrs qui font notre admiration pour être allés jusqu'au bout de leur témoignage ! Les admirer, c'est bien. Mais il nous est demandé de mettre nos pas dans les leurs. Il ne nous sera pas forcément demandé d'aller jusqu'au sang ! Mais ne sommes-nous pas trop frileux parfois ? Je pense à ce petit fait qui s'est produit récemment. Cela se passait dans un magasin. Une jeune femme s'avance, client habituelle. D'ordinaire elle est voilée et donc manifestement musulmane. Ce jour-là, plus de voile ! Le responsable du magasin la reconnaît. Et celle-ci de lui demander : « *Est-ce que vous êtes catholique ?* » Imaginez sa surprise ! Autant le dire, celui-ci n'est pas un pilier d'Église ! Mais puisqu'il est baptisé, il ne peut faire autrement que de répondre oui ! C'est alors que la jeune femme lui dit : « *Est-ce que vous voudriez venir prier avec moi à l'église ?* » Ne pouvant laisser le magasin, il n'était pas question pour lui d'y aller... Elle est restée un moment dans un coin du magasin, murmurant en silence, alors que d'autres clients entraient. Puis elle est partie. Je ne sais quelle a été la suite. Mais elle a osé ! Peut-être est-elle en train de découvrir Jésus ? En ce cas, je ne suis pas sûr qu'elle ne rencontre pas un jour ou l'autre les oppositions de son milieu familial...

Bruno Deroux

En ce jour de fête de la musique, entendons la petite musique céleste que l'Esprit-Saint fredonne à nos oreilles : « *Ne craignez pas les hommes... Vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux... Quiconque se déclarera pour moi, je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux.* » Amen.

Bruno DEROUX